Les frères en inclination profonde en révérence envers la très sainte Trinité

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

21 mars 2011
Saint Benoît

LE BON GRAIN ET L'IVRAIE

Le film *Des hommes et des dieux* a mis admirablement en lumière la générosité de la communauté de Tibhirine. Grâce au jeu exceptionnel des acteurs (Michael Lonsdale notamment), le courage des moines apparaît dans toutes ses dimensions. Courage plein de lucidité : ils savaient ce qu'ils risquaient. Courage plein de charité : ils ne demeuraient là que pour servir. Au Père Christian de Chergé qui affirmait à un villageois que les moines restaient perchés à Tibhirine comme un oiseau sur la branche, le brave homme répliqua du tac au tac : « Non, les moines sont la branche ! Les villageois, eux, sont l'oiseau. » Le village ne devait sa stabilité qu'au monastère.

Comment aussi ne pas admirer les riches vertus du prieur de Notre-Dame de l'Atlas : soif d'absolu, don total aux autres, ascétisme, puissance de travail, vaste science, agilité d'esprit. Et quel courage ! Lorsqu'une certaine nuit de Noël, des membres du GIA armés jusqu'aux dents viennent chercher le Père Luc (médecin) pour soigner des blessés, le prieur leur tient tête et obtient leur départ par sa seule fermeté. Le Père Christian ne manquait pas non plus d'une grande clairvoyance dans certains domaines. Ainsi, il discernait bien la double menace qui pèse aujourd'hui sur le monde. À Poyo, en Espagne, au cours d'un congrès de pères

abbés et mères abbesses cisterciens, n'a-t-il pas parlé avec lucidité de l'invasion menaçante de l'athéisme et de l'islam ?

Quoi qu'il en soit de toutes ces belles qualités, on ne peut suivre cependant le Père Christian en toutes ses initiatives et moins encore le prendre comme référence théologique pour le dialogue interreligieux. Il est évident que ce n'était pas un théologien. Il manquait pour cela de la structure philosophique nécessaire à une pensée cohérente. Son écriture coule bien. Elle est aussi animée de splendides élans poétiques. Mais la poésie n'est pas de la théologie. Les raisonnements du Père de Chergé sont remplis d'équivoques et de sophismes. À Poyo, il déclare par exemple que Jésus est le seul musulman possible. Ailleurs, il affirme que le Coran est une épiphanie du Verbe. Il établit un parallèle entre Coran et Évangile en se fondant sur l'étymologie : « Coran » vient de la racine « proclamer » et Jean-Baptiste « proclame ». Voilà une « preuve » bien faible pour assurer que Jésus est « le Coran fait chair » ! Une autre affirmation du Père de Chergé risque de nourrir bien des équivoques : l'islam serait une autre voie pour aller au Dieu unique. Affirmation dangereuse. Est-il déjà si sûr que nous ayons le même Dieu que les musulmans ?

À ce sujet, j'ai fait, il y a quelques années, une expérience très éclairante. Je marchais dans une rue sombre. Un homme d'origine nord-africaine sort de sa maison et m'aperçoit. Il me jette un regard sombre et se met à m'accompagner en me dévisageant des sandales à la couronne. Voulant détendre l'atmosphère, je le salue : « Bonjour ! » Mais lui me répond avec énergie : « Dieu ne procrée pas ! » Il faisait allusion maladroitement au mystère de la Sainte Trinité. Pour lui, un chrétien ne se distinguait pas par ses habits ou par une coupe de cheveux originale, mais essentiellement par sa foi au Dieu « Père, Fils et Saint-Esprit ». Et il considérait cette affirmation comme un blasphème. Sa foi coranique l'obligeait à refuser que le Dieu unique puisse subsister en trois personnes. Elle se voulait négation farouche de ma foi chrétienne sur ce point essentiel. Le Coran et l'Évangile lui apparaissaient contradictoires dans leur message sur l'identité de Dieu. En reconnaissant en Dieu un Fils distinct du Père, j'introduisais un deuxième Dieu. J'étais un polythéiste. J'ai alors regardé mon barbu et je lui ai répondu que j'étais d'accord avec lui. Il en fut troublé… « Oui, Dieu ne procrée pas. Il engendre. Ce n'est pas la même chose. » Et je l'ai laissé avec cette porte ouverte sur le mystère… Nous adorons un Dieu qui n'est pas le Dieu fermé sur lui de l'islam. Notre Dieu est un abîme de vie : génération éternelle dans le sein du Père d'un Fils en tout semblable à lui et spiration de l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils.

Le carême approche. Vivons-le dans une union étroite à Jésus, vrai Fils de Dieu. Et prions notre Père du Ciel de nous donner avec plénitude son Esprit de force et d'amour afin qu'il nous protège de toute dhimmitude intellectuelle et affective. Un dialogue interreligieux mal mené peut devenir de la poudre aux yeux et servir à ce que le Père Christian de Chergé appelait lui-même « l'invasion de l'islam ». La moisson est abondante mais le maître manque d'ouvriers. Demandons avec insistance au Seigneur les ministres compétents dont l'Église a le plus grand besoin : personnes de courage et de culture dotées d'une solide structure mentale et d'un jugement éclairé. Dans la prière et le jeûne, obtenons enfin du Seigneur toutes les grâces de force dont ont besoin nos frères chrétiens d'Orient. Ils paient souvent de leur vie leur fidélité à leur foi en Dieu « Père, Fils et Saint-Esprit ».

† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 30 octobre : Pour la fête du Christ-Roi, Père François-de-Sales emmène 60 jeunes du Chapitre Sainte-Madeleine en pèlerinage à Paray-le-Monial sur le thème du Sacré-Cœur.

Lundi 8 novembre : Père Robert se rend à l'abbaye de Landévennec (presqu'île de Crozon, Finistère, sa terre d'origine) pour la session annuelle des infirmiers. Par esprit de pauvreté il y va… en avion, c'est moins cher que le train !

Mardi 9 novembre : Père Basile participe à Ars à une session de l'association sacerdotale *Totus tuus* sur le baptême de désir implicite et les religions non chrétiennes, terminée par une rencontre avec le cardinal Barbarin.

Mercredi 10 novembre : Retraite pour messieurs, prêchée par Père François-de-Sales et Père Hubert.

Dimanche 14 novembre : Frère Athanase a rejoint les 23 moines de l'abbaye cistercienne d'Hauterive (canton de Fribourg, Suisse), pour la bénédiction abbatiale de Dom Marc de Pothuau, un de ses anciens camarades de « corniche ».

Vendredi 19 novembre : Père Germain et Père Hubert prennent la route : le premier pour voir son père, bien âgé et malade ; le deuxième pour une vente de charité au profit de notre fondation, à la paroisse Saint-Eugène de Paris.

Dimanche 21 novembre : Les novices participent aux vêpres de la Saint-Siffrein, emmenant James, notre « regardant » néo-zélandais. — Nous signons une pétition en faveur de notre ancien Père Gabriel, actuel curé d'une église d'Avignon menacée, « taguée » et souillée par des « jeunes ».

Mardi 22 novembre : Au début des matines, la psalmodie est troublée par des coups de klaxon derrière l'église : un prêtre de Rotterdam est arrivé à 22 heures et, faute de trouver le téléphone extérieur, a dormi dans son auto.

Samedi 27 novembre : Adoration du Saint Sacrement dans le cadre de la veillée de prières pour la vie demandée par le Saint-Père. — Frère Nathanaël nous amène Frère Paul-Marie, autre moine de la fondation guinéenne de Keur Moussa, lui aussi en séjour d'études dans l'Hexagone.

Dimanche 28 novembre : Afin d'ouvrir cette nouvelle année liturgique sur notre consigne de 2011, la *lectio divina,* Père Henri nous présente la première partie de *Verbum Domini,* la récente exhortation apostolique de Benoît XVI.

Jeudi 16 décembre : Le Père abbé de Lagrasse nous entretient des longs travaux en cours dans son abbaye, et de son récent voyage à Rome.

Samedi 18 décembre : Retraite pour 29 garçons et 25 filles du Chapitre Sainte-Madeleine, prêchée par Père François-de-Sales et Père Cyrille.

Jeudi 23 décembre : Clôture de la « campagne » du moulin : 160 tonnes d'olives ont été triturées, contre 210 l'an passé. — Nous entamons *Lumière du monde,* recueil d'entretiens entre Benoît XVI et Peter Seewald.

Vendredi 24 décembre : Entre les vigiles et la messe de minuit, une chorale réunissant les élèves de l'Institution Saint-Louis (ISL) et quelques moines nous chante des cantiques de circonstance. Un petit « réveillon » récompensera enfants et familles grâce à un chocolat chaud et à quelques douceurs.

Jeudi 30 décembre : Notre voisin et oblat, l'artiste Albert Gérard, fête son 90e anniversaire.

Lundi 3 janvier : Début des travaux de pose d'une rampe en fer forgé dans l'escalier en colimaçon de l'abbatiale.

Jeudi 6 janvier : Père Abbé célèbre la messe de l'Épiphanie, accompagnée par des polyphonies et des morceaux de flûte, violon et orgue de nos amis du Mouvement liturgique génois de jeunes, et par des chants de Noël interprétés par les enfants de l'école Sainte-Anne et de l'ISL.

Dimanche 9 janvier : Père Abbé officie à la paroisse de Draguignan, dont le curé, M. l'abbé Louis-Marie Guitton, a institué la célébration hebdomadaire d'une messe dominicale « tridentine ». Père Charbel

et Frère Laurent l'accompagnent pour la circonstance, et pour des visites aux dominicaines de l'Institution Saint-Joseph et aux sœurs de la Consolation.

Mardi 11 janvier : Comme tous les 4 ans, visite canonique. Le visiteur, Dom Courau, abbé de Triors, a cette fois pour *socius* Dom You, abbé de Maÿlis, communauté de 22 moines de la congrégation bénédictine des Olivétains. Dom You apprécie notre dévotion au Père Emmanuel, curé du Mesnil-Saint-Loup, et restaurateur des Olivétains en France.

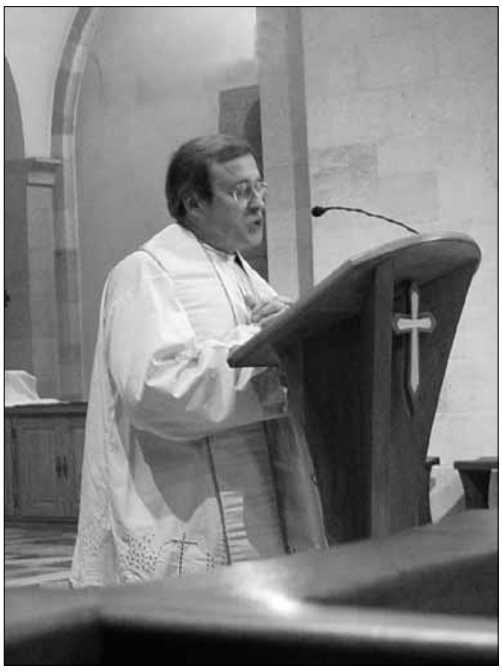
Mercredi 12 janvier : Père François-de-Sales prend la route de l'abbaye de Lérins, pour la session des hôteliers de monastères.

Mardi 18 janvier : Nous entamons la lecture d'*Un évêque entre crise et renouveau de l'Église,* de Mgr Gaidon.

Mercredi 19 janvier : Notre archevêque, Mgr Cattenoz, malencontreusement « attaqué » il y a quelques jours par une manifestation de 200 personnes sous les fenêtres de l'évêché, vient rendre visite à l'ISL. Père Hugues et Père Luc, catéchistes au collège, l'assurent de notre soutien.

Vendredi 21 janvier : Père Marc et Père Jean-Baptiste viennent 24 heures pour la réunion mensuelle concernant le chantier de La Garde. Ils remmèneront Frère Jean-Chrysostome, ici pour une session d'Écriture sainte de 15 jours.

Dimanche 23 janvier : Mgr Patrick Chauvet, curé de Saint-François-Xavier et ancien recteur de la basilique de Montmartre, ouvre notre retraite annuelle. Il puisera diverses anecdotes savoureuses dans son expérience de 12 ans comme vicaire général de Paris. Il nous relatera aussi ses liens avec le défunt président Omar Bongo et son fils, chefs d'État du Gabon, liens qui lui valurent d'accompagner Jean-Paul II lors de son voyage apostolique dans ce pays. Par ailleurs, ancien directeur de grand séminaire, il se dit préoccupé de la baisse du nombre de vocations sacerdotales. Enfin, vicaire épiscopal spécialement chargé de l'application du motu proprio *Summorum pontificum* dans la capitale, il souligne le désir du cardinal Vingt-Trois que la messe « de saint Pie V » soit toujours célébrée dignement et avec une chorale.



Mgr Patrick Chauvet à la fin de notre retraite annuelle

Vendredi 4 février : Frère Jean-Chrysostome continue, de La Garde, à suivre le cours du Père Odon sur l'Ancien Testament, grâce à un téléphone muni d'un haut-parleur.

Dimanche 6 février : Frère André nous donne un petit aperçu de son travail de bénédictin, enfin achevé : la traduction intégrale du *De veritate* de saint Thomas (à paraître prochainement aux Éditions Sainte-Madeleine). Pour cela, il nous en expose magistralement un article, dédié à la définition classique de la foi par l'Épître aux Hébreux.

Jeudi 10 février, Sainte-Scholastique : Comme chaque année, une escouade de moines accompagne Père Abbé chez les moniales pour une messe pontificale suivie d'une rencontre fraternelle. Mère Prieure (d'origine polonaise) raconte les péripéties de sa naturalisation française, et Sœur postulante Sarah récite le *Je vous salue, Marie* en hongrois, sa langue maternelle, non indo-européenne, donc fort mystérieuse pour nous.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

En guise de nouvelles, chers amis, j'ai pensé qu'un petit historique du chantier vous satisferait. Alors, venons-y sans attendre :

Mardi 5 octobre : Les murs du premier bâtiment sortent de terre.

Jeudi 14 octobre : Toutes les cloisons du sous-sol de la partie accueil sont pratiquement montées.

Mi-novembre : Une ultime visite sur un chantier voisin achève de nous décider du choix de la teinte des tuiles à poser sur les bâtiments neufs.

Mardi 30 novembre : La plupart des banches servant à couler les murs sont soigneusement rangées, signe que le gros œuvre est pratiquement achevé. Si une page se tourne sur le chantier, d'autres nous attendent…

Mercredi 15 décembre : Le froid persistant, mais sans neige, retarde quelque peu les entreprises peu habituées à de longues périodes de gelées.

Lundi 3 janvier : Après les vacances de Noël, les entreprises reprennent de plus belle le travail. Les compagnons aiment tellement ce chantier qu'on les a vus les jours fériés venant faire visiter « leur » chantier à des amis ou des parents. Un simple mais magnifique escalier balancé est coulé dans le petit bâtiment qui lie la construction neuve au pavillon jumeau est. Rien que le coffrage était une œuvre d'art !

Lundi 10 janvier : Les charpentiers sont de retour, ainsi que le zingueur. La taille de la belle charpente de la porterie est en cours. L'étanchéité est posée afin de protéger les sous-sols des infiltrations d'humidité, ce qui n'est pas inutile dans un pays qui est… plus humide que la Provence. D'ailleurs, la boue est bien présente (la terre est « amoureuse », dit-on ici). Le frère Augustin, chargé de la propreté de la chapelle, ajoute un immense paillasson à l'entrée pour préserver le plus longtemps possible la propreté de ce lieu sacré au milieu de ce petit Verdun.

Jeudi 20 janvier : Chose toujours délicate, nous continuons sur le chantier nos recherches d'enduit : c'est la « peau » du bâtiment, ce que l'on voit. Le premier essai est très lumineux, très fin, lissé à la truelle, légèrement frotassé à la taloche. Nous demandons un grain de gravier plus rustique pour cette cour de ferme que dessine la nouvelle construction. L'entreprise de terrassements creuse la tranchée définitive pour les conduites d'eau et de téléphone qui alimenteront le monastère.

Lundi 31 janvier : La grue est enlevée du chantier.

Jeudi 17 février : L'entreprise de taille de pierre, ayant achevé de poser les encadrements d'ouvertures en pierre, en vient maintenant à édifier les piliers de l'auvent qui vous accueillera à la porterie.

Dernières semaines de février : Tandis que les entre-

prises d'électricité, de chauffage et de menuiseries intérieures et extérieures s'activent, les terrassiers profilent les chemins d'accès et la cour intérieure du prieuré.

Et l'aventure continue. Juste un mot pour finir. Dimanche 21 novembre, dans l'action de grâces, nous fêtions avec quelques bougies le 8e anniversaire de notre fondation ; nos fidèles à la messe, au début du sermon, ont été fortement invités à nous offrir en plus de leurs prières… quelques cadeaux d'anniversaire ! À cette chronique des corps de métiers, on pourrait ajouter celle des factures. D'avance, je vous remercie de bien vouloir nous aider à vivre cette histoire-là avec toute la sérénité requise. Un immense merci aussi à tous ceux qui déjà ont apporté leur pierre à l'édifice. Que le Seigneur vous bénisse.

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES — *Le Réfectoire*

Lettre d'un novice à son cousin.

Non, mon cousin, rassure-toi, je n'ai pas « affreusement maigri dans mon austère repaire monacal ». Aucune anorexie ne me guette et je ne suis pas du tout tenté par les excès de l'ascétisme. Je n'ai jamais eu un aussi féroce appétit. Bien manger et bien dormir sont, au dire de notre bon Père Maître, d'excellents signes de vocation. Quand l'organisme est dans son assiette, probable que le bonhomme est à sa place ! C'est mon cas et j'en rends grâce à Dieu.

Qui d'ailleurs ne ferait honneur aux repas simples mais savoureux de nos dévoués cuisiniers ? Heureusement que saint Benoît leur a mis quelques bâtons dans les roues pour leur éviter de trop gâter leurs frères ! En interdisant la viande, il réduit les risques. Et puis, il prescrit le jeûne. (Jeûner signifie ne prendre qu'un seul repas par jour ; depuis un siècle, on y ajoute deux légères collations.) Il est excellent de se mortifier dans la nourriture. D'abord cela évite de creuser sa tombe à coups de fourchette – pas si rare que cela, mon cher ! Et puis, apprendre à garder la mesure dans le plus fondamental de nos appétits aide à éviter de tomber dans des vices plus tyranniques tels que la luxure ou la colère.

Notre fondateur a donc pris des mesures concrètes pour garder les frères des excès de table. Mais il a su trouver un moyen plus positif pour leur éviter de trop penser à leur assiette. L'heure du déjeuner a sonné. Suis-moi et tu vas comprendre.

Le Père Abbé se tient à l'entrée du réfectoire pour te laver les mains en signe d'accueil. Puis le Père Hôtelier te fait signe d'avancer vers un portail de pierre où se trouve gravée la maxime essentielle de saint Jean : *« Filioli diligite alterutrum »* (Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres).

Peu de moments où les délicatesses de la charité ne soient plus à leur place qu'en cet « instant-repas » où la bête se réveille en chacun. Un moine se doit de rester moine même quand il prend sa nourriture. D'où la place d'honneur réservée à la charité. Quelle édification quand mon voisin me consulte du regard avant de se resservir ! Là se crée ce climat de bonté si utile à la vie en commun. Lors du premier pique-nique avec les moines, j'avais déjà été conquis par cette générosité spontanée et la joie franche qui en résultait. « Mieux vaut un plat de légumes avec l'amitié qu'un bœuf gras avec la haine » dit l'Écriture. Comme c'est vrai !

Mais je t'ai laissé à la porte du réfectoire. Entrons, veux-tu… Impressionnant, n'est-ce pas ? Une voûte, des vitraux, un grand crucifix, une chaire pour la lecture : on se croirait dans une église. Pourquoi un cadre si religieux quand il ne s'agit que de nourritures terrestres ? C'est que, pour saint Benoît, justement, le repas est un acte religieux. Encadré de longues prières, ponctué de saintes lectures, il fait partie de notre recherche de Dieu. L'office divin s'y poursuit.

La société désacralisée où nous vivons a perdu de vue le caractère religieux des repas. Combien savent encore demander chaque jour leur « pain quotidien » à notre Père du ciel ? Combien savent prendre leur nourriture avec action de grâce ? Et le surnaturel une fois gommé, il ne reste plus que ce qui n'est pas naturel ! Le repas devient une desséchante démarche diététique dans la crainte morbide de grossir ou la recherche d'un miraculeux équilibre alimentaire…

Grâce à Dieu, nous sommes préservés au monastère des conversations oiseuses sur la « malbouffe », comme de toutes celles où l'on dévore son prochain avec plus d'appétit que son steak-frites. Oui, Dieu soit béni qui nous permet de nous taire à table et d'y écouter la lecture !

Lecture, mais quelle lecture ? Dom Romain Banquet voulait qu'on évite alors « tout ce qui est médiocre, simplement curieux ou trop moderne » et qu'on s'en tienne à « ce qui s'impose par ces quatre caractères : instruction, édification, intérêt, valeur littéraire ». Il admettait de rares articles de journaux d'intérêt général, mais à condition « que le journal soit d'un catholicisme tout à fait pur et romain ».

À midi, nous entendons un passage de l'Écriture sainte, une méditation liturgique, un livre d'intérêt général et le passage de la Règle lu au chapitre le matin. Le soir, on nous lit le martyrologe (liste des saints fêtés le lendemain), une vie édifiante et un passage de l'*Imitation de Jésus-Christ.* Quand ces textes lumineux nous sont rendus par de bons lecteurs dotés d'une prononciation claire et agréable, ils sont comme une semence de vérité qui vient nourrir notre jardin intérieur. Jour après jour, quel enrichissement ! J'ai tout particulièrement apprécié *Le Prix à payer* de Joseph Fadelle et *Les chrétiens d'Orient vont-ils disparaître ?* d'Annie Laurent, invitations pressantes à prier pour nos frères chrétiens menacés dans leur existence.

Mais voici les grâces (prière de remerciement à la fin du repas) et les moines sortent en procession du réfectoire. Viens, mon cher, il me reste deux mots à te dire. As-tu remarqué la formule splendide récitée par le Père Abbé avant la lecture : *« Mensæ cælestis participes faciat nos Rex æternæ gloriæ »* (Que le Roi de la gloire éternelle fasse de nous les convives de son banquet du ciel !) Du repas de la terre, nous sommes d'un coup propulsés jusqu'aux réalités célestes. Quel envol !

Alors, mangeons, puisqu'il le faut pour vivre, mais pensons un peu à autre chose. Souvenons-nous, avec saint François de Sales, qu'« il est truand de parler de nourriture ». Enveloppons nos repas de cette légèreté franciscaine qui ne se préoccupe que de louer Dieu en tout. Faisons régner à nos tables familiales cette joie qui jaillit de l'oubli de soi et de conversations amicales et spirituelles. Élevons nos cœurs vers les joies du ciel. Que se réalise la promesse de Notre-Dame à l'Île-Bouchard : « Je mettrai du bonheur dans les familles » !

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Si vous êtes soumis à l'ISF, 75 % du montant de votre don peuvent être déduits de votre impôt (dans la limite de 50 000 €). Libellez et adressez votre chèque à la *Fondation des Monastères* (83-85 rue Dutot – 75015 Paris) en précisant « pour affectation prioritaire à Sainte-Marie de la Garde ». En ce cas, la *Fondation des Monastères,* fondation reconnue d'utilité publique et organisme habilité à recevoir des dons déductibles fiscalement, vous délivrera un reçu fiscal. Pour tout renseignement : 01 45 31 02 02. La Fondation conservera 5 % du montant de votre don au profit des monastères en difficulté.

De manière générale, pour toute question d'ordre fiscal ou notarial, n'hésitez pas à nous contacter : Père Hubert (contact@barroux.org).

❖ Nous vous rappelons les retraites et récollections organisées à l'Abbaye pour les messieurs :
– récollection du vendredi 1er (soir) au dimanche 3 (soir) avril 2011.
– retraite du mercredi 9 (soir) au lundi 14 (midi) novembre 2011.

❖ Pour vos vacances : Certains d'entre vous souhaitent chaque année venir profiter quelques jours du soleil de Provence et de la paix de l'Abbaye. Nous vous signalons que le Domaine Saint-Louis situé au pied du monastère dispose de mas, gîtes et chambres ainsi que d'une piscine. Il est possible de prendre contact au 04 90 62 52 78 ou à l'adresse sejourslebarroux@orange.fr

Pour vos enfants : Par ailleurs le Collège Saint-Louis a encore des places pour l'année prochaine. Pour tout renseignement, n'hésitez pas à téléphoner au 04 90 62 48 01 ou à écrire à l'adresse suivante : institution.saint.louis@gmail.com ou Institution Saint-Louis, 760 chemin des Rabassières, 84 330 Le Barroux.

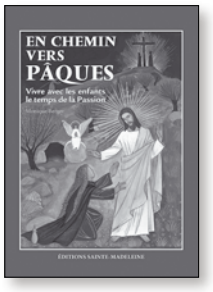
APPLICATIONS I-PHONE : Pour faire suite à la demande de nombreux amis du monastère, nous lançons, avec la participation de la société lyonnaise OUBAbuzz, deux applications i-phone dédiées aux monastères Sainte-Madeleine et Sainte-Marie de la Garde. Chacune comprend différents onglets.

❖ Celle du Barroux est prête et vous permet d'avoir avec vous : le calendrier liturgique de chaque semaine et une courte méditation sur l'évangile du dimanche ; un accès à tout moment au répertoire spirituel qui s'enrichit progressivement, ainsi qu'à la chronique du monastère. Une carte et un système de géolocalisation vous permettent de calculer votre itinéraire pour venir à l'abbaye, ainsi que de connaître les hôtels et gîtes proches du monastère.

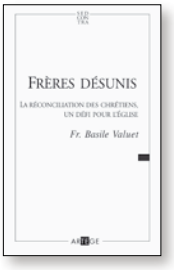
❖ Quant à celle de La Garde, elle doit sortir très prochainement et vous donnera la possibilité d'être régulièrement tenus au courant de l'actualité du chantier, en lisant directement sur votre i-phone les chroniques bimensuelles avec leurs galeries de photos et vidéos. Une fonction réveil, utilisant le moine du célèbre *widget,* sera intégrée à l'application. Et bien sûr une carte affichant La Garde, la position de l'utilisateur, les hôtels et lieux de visites périphériques.

F. Philippe

VIENT DE PARAÎTRE…



Aux Éditions Sainte-Madeleine : **EN CHEMIN VERS PÂQUES,** *vivre avec les enfants le temps de la Passion,* par Monique Berger. L'auteur entraîne les enfants dans la découverte du mystère de Pâques. Elle leur fait accompagner Jésus depuis les Rameaux jusqu'à la Résurrection : un chemin qui passe par la croix… Un livret clair, beau et simple avec de nombreuses illustrations en couleurs (de Clotilde Devillers), pour vivre avec les enfants ces quinze jours destinés à bien préparer Pâques. 14,5 x 21 cm, 66 pages, 10 €.



FRÈRES DÉSUNIS, *la réconciliation des chrétiens, un défi pour l'Église,* par le Père Basile. Voici un livre qui vous offre en 300 pages un panorama général de toutes les branches du christianisme autres que le catholicisme latin. Qui sont ces chrétiens ? D'où viennent-ils ? Où sont-ils implantés ? Pourquoi existe-t-il des divisions entre eux ? Un instrument pour mieux communier aux souffrances actuelles des 200 millions de chrétiens persécutés à travers le monde. Éditions Artège, 13,5 x 21,5 cm, 26 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution. Imprimé au Monastère